



**« 9 SCÉNARIOS QUI SE PROFILENT POUR LES JEUNES
RURAUX SELON QU’ILS MISENT OU NON SUR LES EF
POUR CONSTRUIRE LEUR AVENIR »
EXTRAITS DU LIVRET 2**

« 9 SCÉNARIOS QUI SE PROFILENT POUR LES JEUNES RURAUX SELON QU'ILS MISENT OU NON SUR LES EF POUR CONSTRUIRE LEUR AVENIR » EXTRAITS DU LIVRET 2

Le livret 1 a bien démontré dans quelle mesure l'attrait de l'exploitation familiale pour les jeunes ruraux pour compter s'y épanouir et construire leur avenir dépend de leurs parcours de vie, et de la façon qu'ils sont écoutés, considérés, impliqués et intégrés dans ces EF. Le livret 2 présente et met en perspectives les scénarios qui se dégagent des témoignages des jeunes ruraux sur leur avenir, selon qu'ils misent ou non sur l'agriculture pour construire leur avenir.

Neuf scénarios qui se profilent à travers les témoignages des jeunes, selon qu'ils misent ou non sur l'EF

Quatre scénarios se profilent pour les jeunes qui ne misent pas sur l'agriculture pour construire leur avenir :

- (1) Partir et couper tout lien avec la famille : c'est un scénario extrême que vivent notamment les jeunes qui se mettent en marge de la société ;
- (2) Réussir ailleurs et aider sa famille à distance ;
- (3) Ne pas réussir ailleurs et revenir à l'exploitation familiale ;
- (4) Porter une « double casquette » en exerçant, à titre principal ou complémentaire, des activités non agricoles.

Le livret 2 explique les raisons de leur pessimisme par rapport à l'agriculture et l'exploitation familiale.

Quatre scénarios se profilent pour les jeunes qui ne misent pas sur l'agriculture

Quand l'agriculture n'est pas attractive pour le jeune :
4 scénarios
(vision pessimiste dans le monde rural)

- 1 Partir et couper tout lien avec la famille
- 2 Réussir ailleurs et aider sa famille à distance
- 3 Ne pas réussir ailleurs et revenir à l'exploitation familiale
- 4 Exercer simultanément activités agricoles et non agricoles

Cinq scénarios se profilent pour ceux qui misent sur l'exploitation familiale :

- (5) Continuer d'évoluer dans l'exploitation familiale de ses parents ou de son mari sans véritablement la transformer ;
- (6) Rester dans l'exploitation familiale en aidant les parents à la transformer souvent en y créant ses propres activités pour préserver son autonomie ;
- (7) Créer une entreprise rurale féminine (transformation des produits, restauration...) ;
- (8) Créer sa propre entreprise agricole en quittant l'exploitation de ses parents ;
- (9) Envisager de revenir plus tard à l'agriculture après avoir fait carrière dans un autre secteur ;

Le livret 2 explique la volonté de changement qui anime ces jeunes.

Cinq scénarios se profilent pour ceux qui sur l'agriculture

Quand le jeune garde espoir dans l'agriculture :
5 scénarios
(vision optimiste de l'avenir dans le monde rural)

- 5 Continuer d'évoluer dans l'EF de ses parents ou du mari
- 6 Rester dans l'EF en l'aidant à se transformer
- 7 Créer une entreprise rurale féminine
- 8 Créer sa propre entreprise agricole en quittant l'exploitation de ses parents
- 9 Envisager de revenir plus tard à l'agriculture

Des scénarios qui s'illustrent à travers les témoignages des jeunes qui ont participé à la recherche

Le livret 2 contient 23 illustrations des 9 scénarios qui se sont dégagés de l'exploitation des témoignages des jeunes ruraux qui ont participé à la recherche. On en choisit quelques uns pour cette fiche.

Illustration du scénario 1 : partir et couper tout lien avec la famille

Les maris qui sont partis et oublient leur famille

Certaines jeunes femmes ont leur mari qui sont partis à l'aventure (migration en Côte-d'Ivoire, Ghana ou orpaillage...) et ne sont pas de retour et/ou ne leur font pas parvenir de l'argent. Sadia explique : « mon mari est parti depuis maintenant un bout de temps, mais il ne m'envoie rien pour le moment. Je me débrouille seule avec les enfants, ses frères m'aident par moment » (recherche CPF Burkina Faso et focus group du Centre-Ouest)

Illustration du scénario 2 : réussir ailleurs et aider sa famille à distance

L'espoir de réussir ailleurs

« J'ai décidé un jour de quitter ma famille pour me lancer dans les activités d'orpaillage qui m'a conduit à Komabangou, localité située à environ 200 km de Niamey la capitale, dans la Commune de Téra, Région de Tillabery » dans l'espoir de retrouver une vie meilleure que celle que je menais au village » (un jeune agro pêcheur, focus group Niger).

« À défaut d'avoir les appuis nécessaires pour évoluer, nous serons contraints de chercher à faire autre chose que la production agricole. Si nous sommes appelés à quitter le village pour un autre métier dans une autre contrée, nous ne pouvons que leur apporter des appuis pour soulager leurs difficultés » (focus group Imasgo, Centre Ouest – Burkina Faso).

Illustration du scénario 3 : ne pas réussir ailleurs et revenir, souvent en dernier recours, à l'exploitation familiale

Le retour à l'exploitation familiale

revenir au village les mains vides, et tout recommencer à zéro

«Faute de soutien des parents ou des membres de leurs familles et de leurs communautés, plusieurs jeunes ont connu l'aventure. Beaucoup ont connu des difficultés à l'aventure, victime de fausses promesses et d'exploitation de diverses formes, ils n'ont pas pu atteindre leur objectif. Ils sont revenus dans leur village pour tout recommencer à zéro» (recherche CTOP, Togo)

Mon activité principale est la production de l'aliment bétail au moyen d'un broyeur de tiges de mil. Il s'agit du broyage des tiges de mil, mélangés avec les fanes de niébé en vue de production des blocs multi nutritionnels destinés à l'alimentation des animaux. Je ne suis pas propriétaire du broyeur, mais je suis un simple manœuvre qui signe un contrat avec les propriétaires de broyeurs.

Ma deuxième activité qui me rapporte de l'argent est la production et la commercialisation du lait frais de vache, produit à partir de mes vaches laitières. Cette activité me procure des revenus de l'ordre de 2000 F/jour.

Enfin, la troisième activité est mon métier d'animateur endogène. Grâce à une formation sur le bilan simplifié des exploitations, j'ai pu acquérir l'expérience de conduite des bilans simplifiés au sein des familles volontaires et l'appui conseil qui en découle. » (témoignage d'Amadou, focus group Niger)

Illustration du scénario 4 : exercer simultanément des activités non agricoles et agricoles

Privilégier l'activité non agricole pour disposer d'un revenu qui ne dépend pas de l'EF

Un grand nombre de jeunes rencontrés font l'agriculture comme une activité secondaire. Beaucoup le font pour leur propre consommation. Ils ont avant tout appris un métier (mécanique, couture, coiffure, etc.) qu'ils exercent d'une manière ou d'une autre à titre principal. Certains sans emploi préfèrent s'adonner à d'autres activités, plus lucratives selon eux, comme le petit commerce, la conduite de taxi-moto, ou la vente de carburant frelaté, etc. Ces derniers se réclament plus de ces professions que du métier agricole.

Ainsi dans l'avenir, ils souhaiteraient développer ces premières professions avant de penser à l'exploitation agricole. (recherche CTOP, Togo)

Illustration du scénario 5 : continuer d'évoluer dans l'exploitation familiale de ses parents ou de son mari

Une jeune femme qui veut, en tant que fille aînée, prendre le relais dans la famille

Aïssata Ba a 31 ans, elle est divorcée et a deux fils. Elle a un champ et un troupeau de 15 vaches, et fait du commerce dans son village. Son frère aîné gère le troupeau de la famille ; c'est lui qui se charge de la vente. Elle est membre de 3 associations et également relais de l'ASBEF (Planification familiale) depuis 3 ans. Aïssata dit qu'elle est une femme forte qui ne s'occupe que de ses affaires vu sa situation de femme divorcée qui n'est pas bien appréciée dans sa communauté. Elle n'a pas de problème avec sa famille. Après son divorce son père l'a préfinancée pour qu'elle démarre son propre business ; c'est de là qu'elle a eu l'idée d'ouvrir une boutique. Elle compte aussi demander à son père une partie des terres de leurs familles pour pouvoir prendre le relais vu qu'elle est l'aînée de sa mère. (focus group Nord Sénégal)

Illustration du scénario 6 : rester dans l'exploitation familiale en aidant les parents à la transformer

Le cas de Bassirou Diaw, qui redresse une entreprise familiale en difficulté

« Je suis né à Dagana. Après mes études coraniques, j'ai entamé l'école jusqu'à la classe de 5e secondaire. J'ai arrêté mes études pour redynamiser l'entreprise familiale qui était mal exploitée par des ouvriers (mon père avait une décortiqueuse, la seule de la zone). Après 3 ans j'avais redressé l'entreprise familiale, pour la céder à mon jeune frère qui venait d'arrêter ses études et me consacrer aux champs et à l'exploitation du GIE familiale qui s'active dans le riz, le maraîchage, l'aviculture et la machine de décortiqueuse. En 2007 je suis devenu relais de la filière tomate, formateur en maraîchage. Aujourd'hui, l'entreprise familiale assure tous les besoins de la famille ». (focus group Nord Sénégal).

Illustrations du scénario 7 : créer une entreprise rurale féminine

De l'école à la création de son entreprise : le parcours de combattante d'une jeune nigérienne, Aminatou Garka Mahamadou

« ... Après avoir fait mes études secondaires dans un établissement proche de mon quartier, j'ai poursuivi mes études supérieures dans un Institut de formation en animation rurale. Soudain intervint le décès brusque de ma mère quand j'avais vingt-cinq ans. J'ai alors dû me battre pour me procurer des ressources pour pouvoir poursuivre mes études supérieures. Je me suis lancée dans des activités génératrices de revenus que j'avais vu exercer ma maman depuis que j'étais enfant (confection de foulards, de tresses, fabrication des jus à base de produits locaux etc.), et j'ai pu en vendant ces produits dans le quartier et à l'école payer mes frais d'études (scolarité, fournitures, transport, habillement). Après obtention de mon diplôme de technicienne en animation rurale en 2014, j'ai développé les capacités que j'avais acquises et créé une entreprise de transformation des produits agroalimentaires, de confection d'articles à base de matériaux locaux et formé sur la base de mon expérience de formatrice des femmes et des jeunes sur les activités génératrices de revenus. Je fais payer ces formations 5.000 F, c'est comme une petite entreprise.

Aujourd'hui, j'ai diversifié mon activité en élargissant la gamme de mes produits par la transformation du riz, du maïs, du blé en couscous, la fabrication des savons à base de pomme de terre, d'huile d'arachide, d'acide hydrique. Ensuite viennent s'ajouter d'autres produits, notamment les pommades à base de l'huile de moringa, amande, coco et de l'ail. Aussi, je me suis spécialisée dans la production des parfums (homme et femme), l'encens, la confection des boucles d'oreilles, les tableaux de décoration, les veilleuses et sur l'art culinaire.

J'affecte une partie de ces recettes pour soutenir les autres membres de la famille à subvenir à leurs besoins. et je soutiens mes jeunes frères à poursuivre leurs études, participe financièrement dans leur habillement, etc.

Parallèlement j'ai milité dans les partis politiques où j'ai fait la connaissance d'un leader paysan qui m'a orientée vers les associations de développement ».

(histoire racontée lors de l'atelier régional de partage par Aminatou, Niger, et transcrite par Adamou Bangna)

Illustration du scénario 8 : créer sa propre entreprise agricole en quittant l'exploitation familiale de ses parents

La question des terres comme mobile de l'installation hors de l'exploitation familiale

Selon TOSSA Yaovi : « Si j'ai les moyens et que j'achète des terres cultivables, je peux m'installer, mais il faut oublier les terres des parents parce qu'il faut partager les revenus avec les autres. » C'est ce que pense également PELLA Kodjo Victor : « Nos parents vendent leurs terres et parmi les enfants, tous ne se consacrent pas à l'agriculture. Au partage de l'héritage, tu n'as grand-chose pour faire ton exploitation. » « Je sais que s'il faut que je me consacre à l'agriculture, je dois le faire en grand pour avoir assez de bénéfice pour réaliser mes rêves... Je vais être obligé de quitter ma localité afin de faire l'activité comme je l'entends du fait de cette difficulté d'accès à la terre que rencontrent tous les jeunes actuellement. »

(focus group Togo)

Illustration du scénario 9 : envisager de revenir plus tard à l'agriculture

Un futur informaticien qui compte investir plus tard dans l'agriculture

« J'ai fait mes études primaires en Keur Socé, et j'ai eu mon Bac à Louga, et j'ai eu ma licence en informatique réseaux et communication à Thiès. On revient pour cultiver durant la saison des pluies. Et après le master 2 je veux entrer dans le milieu professionnel et en même temps continuer mon doctorat. Mes frères prennent le relais. Quand je serai riche je compte investir dans l'agriculture » (focus group du bassin arachidier, Sénégal)

Des scénarios qui ne sont pas du tout figés : chaque scénario peut avoir une évolution positive ou négative

Ces scénarios prospectifs sont susceptibles de connaître dans le futur une issue plus ou moins favorable selon les facteurs qui vont continuer de les influencer.

Quand les jeunes ne misent pas ou peu sur l'agriculture et l'EF		Évolution Souhaitable	Évolution à redouter
1	Partir et couper tous liens avec la famille	Réconciliation → scénario 3 ?	Le jeune se perd
2	Réussir ailleurs et aider la famille à distance	Maintien des liens → scénario 9 ?	Revers de fortune du jeune → Passage scénario 1 ou 3 ?
3	Ne pas réussir ailleurs, et revenir en dernier recours à l'EF	Bon accueil par la famille, le jeune retrouve confiance → scénario 5 ou 6 ?	Pas de mise en confiance, frustration → retour scénario 1 ?
4	Exercer simultanément activités agric. et non agricoles	les activités non agricoles permettent d'investir dans l'EF → scénario 6 ou 7 ?	L'EF stagne dans une situation de survie → découragement du jeune
Quand les jeunes misent sur l'agriculture et l'EF		Évolution Souhaitable	Évolution à redouter
5	Continuer d'évoluer dans l'EF des parents ou du mari	Ouverture des parents ou du mari permet l'épanouissement du jeune → scénario 6 ?	Rigidité du chef d'exploitation bloque le jeune → Risque départ du jeune
6	Rester dans l'EF en l'aidant à se transformer	Réussite transformation EF	Mauvais choix technique, conjoncture défavorable → Découragement famille
7	Créer une entreprise rurale féminine	Réussite entreprise, lien avec chaîne de valeur ASPH	Environnement défavorable, mauvais choix → Échec et frustration
8	Créer sa propre entreprise agricole en quittant celle de ses parents	Réussite ; retombées positives sur le développement local	Individualisme → Oubli des solidarités
9	Envisager de revenir plus tard à l'agriculture	Que le retour ne se fasse pas au préjudice des jeunes qui sont restés	Captations foncières → Oubli des solidarités

Parmi ces facteurs pouvant favoriser une évolution souhaitable ou à redouter, l'attitude des familles, l'accompagnement qui leur sera apporté et les mesures politiques qui seront prises peuvent être déterminants.

La fiche C renseigne sur « les facteurs à dénouer et les atouts à valoriser pour réconcilier ces jeunes ruraux avec l'exploitation familiale et/ ou libérer leur potentiel »